

### **Soprani et alti**

Isaac Botquin, Gabriel Brune, Diego Chornet, Théo Chornet, Edgar Combrun, Cassio Cuny, Virgile Dauvillier, Victor Déant, Nathanaël Dussaucy, Hippolyte Edeline, Yann Geffoy--Moreau, Aylean Guyon, Ilhan Hardel, Elliott Heurton, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Albéric Le Bouteiller, Gabriel Lebourgeois—Pacary, Achille Levasseur, Hélory L'Hernault-Roulière, Simon Loeweistein, Vadim Maincent, Marius Morel, Ulysse Picard-Sanzey, Malo Rivière, Sorhenn Tanguy

### **Et le nouveau chœur de filles de l'école Maîtrisienne**

Luce Boyer, Félicie Chemin, Claire Tabone, Irène Tabone, Anaïs Vardazaryan.

### **Contre-ténor**

Raphaël Mas

### **Ténors**

Jérôme Gueller, Edgar Francken, Vincent Lièvre-Picard

### **Basses**

Arnaud Richard, Jean-Marc Savigny, Simon Dubois, Fabrice Pénin

directeur Olivier Opdebeeck

assistant Fabrice Pénin

administratrice Julia Katz

Professeures de technique vocale Mathilde de Coupigny et Véronique Malczuk

assistants logistiques Elise Grodzky et Maréva Raud

régisseur Camille Dayan



Conservatoire  
à rayonnement régional  
de Paris

# Audition de la Maîtrise de Caen

## HAYDN

**Audition en partenariat avec le département de musique ancienne du CRR de Paris, cycle CPES et concertiste.**

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer - pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par le Conseil régional de Normandie.

Dimanche 18 février 2024 – 16h  
Eglise Saint-Joseph des Epinettes - Paris

## MICHAEL HAYDN (1737-1806)

### *Missa Sancti Hieronimi*\*

Kyrie \*  
Gloria \*  
Credo \*

Divertimento en si b majeur Hob II:46 (Joseph Haydn)

- Allegro con spirito
- Chorale St Antoni
- Menuetto – Trio
- Rondo

Hymne « Vexilla Regis »  
Sanctus & Benedictus \*  
Agnus Dei \*

#### > DISTRIBUTION

Isac Azoulay, soprano  
Vadim Maincent, alto  
Vincent Lièvre-Picard ténor  
Arnaud Richard, basse

Elsa Frank, hautbois  
Arnaud Bretecher, sacqueboute  
Jérémie Papasergio, basson et direction

Gillian Bobnak, Victoire Delnatte, Aloïs Dumas Richardson, hautbois  
Julian Rincon, basson  
Thaïs Peron Le Ouay, contrebasse  
Ansel Gross, orgue  
Maxime Pok, Asyan Baldassar, sacqueboutes

La Maîtrise de Caen  
Olivier Opdebeeck, direction

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre la Maîtrise de Caen et les étudiants du département de musique ancienne du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris auxquels se joignent quelques élèves du Conservatoire de Caen, sous la conduite de Jérémie Papasergio. Cette collaboration est un exemplaire à plus d'un titre, puisqu'elle permet à des jeunes artistes de la maîtrise et du Conservatoire de se confronter avec des œuvres importantes du XVIII<sup>e</sup> siècle dans une configuration proche des conditions de la création, puisque les instruments utilisés correspondent à ceux joués à l'époque, et que les voix d'enfants étaient indissociables du répertoire sacré. Cette collaboration fera l'objet de 2 auditions à Caen les 10 et 17 février, et d'un concert à Paris le 18 février à l'église Saint Joseph des Épinettes.

Notre programme réunira des œuvres des 2 frères Haydn, Joseph et Johann Michaël.

Le *Divertimento* en si bémol majeur est passé à la postérité ... grâce à Johannes Brahms. C'est en effet le Choral dit de Saint Antoine, deuxième mouvement du divertimento qui sert de thème aux célèbres « Variations sur un thème de Haydn », joyaux du répertoire symphonique brahmsien. Le divertimento, parfois appelé également « Feldpartita », (partita d'extérieur) se caractérise par son instrumentation réservée aux instruments à vent, plus sonores en extérieur que les cordes. Haydn a certainement profité de l'excellence des musiciens qu'il avait autour de lui à Estheratzy pour composer cette œuvre rare.

Michaël Haydn (1737-1806) est le plus important compositeur à Salzbourg durant la 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Comme son frère, il naît à Rothrau, en Basse-Autriche dans une famille modeste, mais dont les parents détectent rapidement les dons musicaux de leurs deux fils. Comme son frère aîné et comme plus tard Franz Schubert, il entre à la Maîtrise de la Cathédrale Saint-Étienne de Vienne. À l'époque, beaucoup de musiciens étaient formés dans les maîtrises, pépinières de musiciens professionnels. La formation en internat était complète et comprenait aussi bien des cours de musique que des cours d'enseignement général. Les enfants apprenaient souvent un ou plusieurs instruments. La Maîtrise participait quotidiennement aux offices religieux. La discipline était rude, mais n'empêchait pas les frères Haydn de faire des bêtises, comme monter sur le toit de Saint-Étienne... Cela ne l'empêche pas de se faire remarquer par l'impératrice Marie-Thérèse qui admire sa voix cristalline. Il apprend l'orgue, le violon, la composition : le voilà un musicien accompli.

Après plusieurs emplois, il est nommé *Konzertmeister* (c'est-à-dire premier violon) à la cour de Salzbourg par le Prince-Archevêque Colloredo. Dès lors, il ne quittera plus la ville qu'épisodiquement et occupera plusieurs postes à la cour, sans jamais pour autant accéder à la charge enviée de Maître de Chapelle. C'est dans le cadre de ses fonctions qu'il rencontrera Léopold Mozart, lui aussi employé à la cour de Salzbourg, et son fils Wolfgang Amadeus. Celui-ci admire son aîné avec lequel il joue du violon et de l'alto, comme en témoignent les duos. Il prend exemple sur lui pour certaines compositions : son Requiem n'est pas sans parentés avec celui de Michaël. La femme de Michaël, Maria Magdalena Lipp, créera également plusieurs

œuvres de Mozart, comme *Il Re Pastore*, ou la cantate la cantate *Die Schuldigkeit des ersten Gebot*.

D'un caractère timide et tranquille, il n'eut pas de problèmes avec Colloredo comme ce fut le cas pour Mozart. Cela ne l'empêcha pas de composer abondamment : 800 œuvres, dans tous les domaines. Mais sa réputation dès son époque reposa principalement sur sa musique religieuse particulièrement appréciée.

La *Missa Sancti Hieronymi* est remarquable par sa distribution essentiellement réservée aux instruments à vents (hautbois, bassons, trombones), chose rare à l'époque. La Messe a été créée le 1er novembre 1777 pour la Toussaint. Elle était dédiée à Saint Jérôme, saint patron de l'archevêque Colloredo. Comme dans la plupart des messes de cette époque, le musicien joue habilement entre les oppositions entre le chœur, un quatuor de solistes et l'orchestre. Celui-ci se compose de hautbois solistes et « ripiéristes » (qui ne jouent que les ensembles), 2 bassons, une contrebasse et un orgue. Les trois trombones, alto, ténor et basse ont une fonction particulière : tantôt ils doublent les voix pour les renforcer, tantôt ils s'émancipent, comme dans le Credo pour créer une couleur supplémentaire. Michaël Haydn donne ici le meilleur de son talent, conjuguant sa science du contrepoint et une construction inventive.

Olivier Opdebeeck